lettre

des élus communistes et apparentés

de Vénissieux - N° 84 - octobre 2025

C'est le nombre d'habitants associés à l'espace ressource du plateau fertile, pour la découverte de la biodiversité et pour une

La place des citoyens dans les projets urbains.

Vénissy, Armstrong, Monmousseau... transformation urbaine engagée, pour des quartiers οù vivre mieux. Elle prend du temps, beaucoup reste à faire : Darnaise, Thorez, marché, ZAC Monmousseau-Balmes... Elle avance dans concertation avec les habitants pour définir l'intérêt général face à la pression de chaque intérêt particulier. Il y a des réussites, comme la concertation sur le nouvel espace Frida Kahlo, discutée avec les femmes du quartier, ou l'espace ressource du Plateau Fertile, qui a associé près d'un millier d'habitants ; le projet "d'anneau des parcs" reliant les Minguettes à Victor Basch.

Il faut sans doute faire plus, mieux... C'est un défi, dans notre société divisée, de réunir les habitants dans un projet commun.

Certains s'inquiètent, mais rénovation urbaine, ce n'est pas que des rues et des immeubles. Une photo aérienne des Minguettes montre un grand espace urbain très vert, et la rénovation urbaine va le renforcer. Le projet marché Monmousseau-Balmes va ainsi créer une place du marché végétalisée et un nouveau grand parc Ana Primavesi, jusqu'à Dupic, pour un véritable écoquartier. Le Plateau fertile va proposer des terres et une pépinière pour des projets fortement arborés...

Ces projets sont une vraie chance pour continuer à transformer ce grand quartier populaire dans le seul intérêt des habitants.

Pierre-Alain Millet - adjoint au maire

VÉNISSIEUX ENGAGÉE POUR UN TERRITOIRE ÉQUILIBRÉ ET DURABLE

alimentation de qualité.

Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) est un outil clé pour l'avenir de l'agglomération lyonnaise. Pour Vénissieux, il représente une opportunité de rééquilibrer le territoire, en favorisant un développement économique déconcentré, la protection des espaces naturels, et une mobilité décarbonée. La Ville a activement participé aux concertations pour défendre ses priorités: justice sociale, transition écologique et revitalisation des quartiers. Un rééquilibrage territorial indispensable

Pendant des décennies, les politiques d'aménagement ont privilégié le centre de Lyon au détriment des villes de première couronne. Le SCOT 2050 doit corriger ces inégalités en déconcentrant les emplois pour éviter la surcharge du centre, en protégeant les espaces naturels et agricoles, essentiels pour la qualité de vie, et en développant les transports en commun.

Vénissieux soutient ces orientations, tout en insistant sur deux priorités majeures.

Depuis plus de dix ans, la Ville demande le prolongement d'une ligne de tramway ou de bus à haut niveau de service vers le sud. Cette extension, déjà prévue dans le SCOT de 2010, est cruciale pour désenclaver les quartiers sud et améliorer leur connexion à l'agglomération et absorber le trafic croissant. Il faudra aussi créer un parking relais au sud, en lien avec une ligne forte vers Corbas.

L'autre point très important concerne le pôle gare de Vénissieux. La Ville effectue des démarches auprès de la Métropole pour une opération publique d'aménagement à l'échelle du Quartier Gare avec des logements, commerces et services pour revitaliser le quartier ainsi que des espaces publics de qualité pour améliorer le cadre de vie.

Le SCOT cible le centre-ville et les Minguettes comme deux pôles commerciaux de centralité. La Ville de Vénissieux soutient ces orientations qui vont dans le sens de nos efforts pour revitaliser notamment le centre-ville historique avec la restructuration des places Léon-Sublet et Henri-Barbusse, notre prochaine Maison des Mémoires Olga Bancic et le travail engagé pour la redynamisation des commerces.

Michèle Picard - maire

PROJET EDUCATIF ET SOLIDAIRE:

CTG, PEDT, Cité éducative, PRE, REP, REP+, etc, que de sigles et de dispositifs, nécessaires, mais qui s'accumulent, se superposent dans un sandwich peu comestible pour l'habitant, le parent d'élève et encore plus pour l'enfant. C'est la raison pour laquelle, à Vénissieux, nous avons fait le choix de faire converger ces dispositifs au sein du nouveau Projet Educatif et Solidaire (PES).

Les habitants, ainsi que les enfants, ont été interrogés tout au long du processus d'élaboration du PES. Ce choix permet une approche territorialisée et concertée, au plus près des besoins des enfants, des jeunes et des familles.

Malgré le désengagement de l'État (fermetures de services publics, manque d'AESH pour accompagner les élèves en situation de handicap, enseignants non remplacés surtout dans les collèges en éducation prioritaire), la Ville et ses partenaires s'attachent à offrir des possibilités après l'école.

Il ne s'agit pas de scolariser le temps libre, pas plus que de proposer des activités de compensation aux élèves en situation d'échec scolaire mais des pratiques ludiques qui favorisent et renforcent les apprentissages autour de valeurs communes basées sur l'éducation populaire.

Des formations associant tous les acteurs éducatifs, enseignants, AESH, ATSEM, animateurs, éducatrices de jeunes enfants et parents, sont aussi élaborées sur différents thèmes comme le plurilinguisme, l'accueil des enfants avec un comportement difficile, la sanction éducative, etc.

Parce que nous croyons en la force du collectif, ce Projet Educatif et Solidaire 2026-2030 permettra au plus grand nombre un accès de qualité aux crèches, à l'école, aux loisirs, aux sports, à la culture et aux services de proximité.

Véronique Forestier - adjointe au maire

UNE ÉDUCATION POPULAIRE DE 0 À 25 ANS.

Le renouvellement du Projet Éducatif de Territoire et du Plan Mercredi pour 2026-2030 réaffirme l'engagement de Vénissieux pour une éducation inclusive et solidaire. Ce projet, aligné sur la Convention Territoriale Globale, couvre désormais les 0-25 ans et associe tous les acteurs éducatifs : Éducation nationale, CAF, associations, et services municipaux.

L'objectif est de réduire les disparités d'accès aux actions éducatives, en articulant les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire, et en favorisant l'émancipation des enfants et des jeunes.

Michèle Picard - maire



SANTÉ SCOLAIRE : VÉNISSIEUX COMPENSE LES MANQUEMENTS DE L'ÉTAT

La Ville de Vénissieux met à disposition du Centre Médico-Scolaire une salle municipale. Les 2 médecins scolaires et la secrétaire médicale pourront y accueillir les écoliers et leur famille pour assurer un suivi de la santé scolaire et permettre de détecter des troubles et des pathologies.

Malgré le désengagement de l'État, nous voulons assurer à chaque enfant l'accès à un parcours de santé pour lui permettre de poursuivre sa scolarité dans les meilleures conditions. Vénissieux est la seule ville du département avec Lyon et Villeurbanne à avoir instauré la présence d'infirmières scolaires dans toutes les écoles.

déplorons que le nombre de médecins scolaires soit bien en dessous des besoins avec 1 médecin pour 13 000 élèves ! Cette situation ne tend pas à s'améliorer car les recrutements sont difficiles par manque d'attractivité avec des salaires trop bas, la surcharge de travail, etc.

Des Assises de la santé scolaire se sont tenues en 2025. Le syndicat CGT de l'éducation en tirait une terrible conclusion « Ces Assises auraient dû être un moment pour se saisir de ces problématiques afin de mettre en perspective une politique publique de l'Éducation nationale et de la protection de l'enfance. Elles ne laissent place à aucune réelle concertation ni à une prise en compte des besoins du terrain. Elles s'orientent tout simplement vers des fonctionnements « low cost » des services médicaux et sociaux. »

Le dernier rapport parlementaire sur la médecine scolaire pose un constat terrible : 8 enfants sur 10 n'ont jamais vu de médecin scolaire, 20% seulement ont bénéficié de la visite obligatoire des 6 ans.

Mais ce n'est pas le cas à Vénissieux, grâce au soutien de la Ville à la médecine scolaire.

Christelle Charrel - conseillère municipale

FUTUR TRAMWAY T8

Les prochaines lignes de Tramway du Sytral montrent une évolution très positive dans le maillage des transports en commun de l'agglomération lyonnaise. C'est une petite révolution qui a lieu dans la mesure où, pendant des décennies, les axes de communication convergeaient tous vers la ville-centre depuis la périphérie. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il y a clairement la volonté politique de relier les villes de première couronne entre elles et de désenclaver de nombreux territoires tenus jusqu'alors à l'écart. Ainsi, le T9 permettra de rapprocher Vaulx-en-Velin de Villeurbanne tandis que le T10 connectera Vénissieux à Saint-Fons, puis Lyon-Gerland. Les deux lignes devraient être mises en service en 2026.

Le tramway T8, reliant la gare de Vénissieux à Vaulx-en-Velin La Soie, est un projet stratégique pour la mobilité et le développement économique de l'Est lyonnais. Avec 8 km de ligne et 12 à 14 stations, il desservira un bassin d'emploi de 20 000 à 25 000 postes, ainsi que des établissements scolaires et le campus Porte des Alpes. La Ville soutient ce projet, mais demande des améliorations : priorité aux travaux sur le tronçon sud, meilleure connexion avec les lignes T9 et T10, et création d'une station au nord du pont Berliet. L'objectif est de faire de la gare de Vénissieux une porte d'entrée stratégique, tout en améliorant l'accessibilité et la qualité des espaces publics.

Michèle Picard - maire



ACCESSIBILITÉ ET SÉCURITÉ : TRANSFORMER LA GARE DE VÉNISSIEUX EN PÔLE MULTIMODAL MODERNE

La gare de Vénissieux, troisième pôle multimodal de l'agglomération, doit devenir un espace accessible, sécurisé et connecté. Aujourd'hui, les personnes à mobilité réduite, les familles avec poussettes ou les voyageurs chargés rencontrent des difficultés. Plus de 7 000 personnes ont signé une pétition pour dénoncer le manque total d'accessibilité du quai de la SNCF. La Ville demande des aménagements urgents : ascenseurs, passerelles, et cheminements adaptés.

Un parking relais sécurisé au sud, des stationnements vélo couverts et surveillés, ainsi qu'une fréquence accrue des trams sont nécessaires. La sécurité, renforcée par une présence humaine et des équipements adaptés, doit être une priorité pour rassurer les usagers.

Concernant la fréquence des trams, il faut tenir compte de la saturation de la ligne T4 en particulier aux heures de pointe. Les usagers subissent retards, inconfort et surcharges.

Pour la future ligne T8, il est essentiel de prévoir une fréquence suffisante dès le début. Ne reproduisons pas les erreurs du passé.

Cela suppose d'écouter les usagers, de répondre aux besoins actuels, et de construire une offre cohérente, inclusive et sécurisée.

Notre expérience nous conduit à demander plus de moyens de concertation, d'information, tant pour le chantier que pour le fonctionnement du futur T8.

Si les travaux peuvent représenter une gêne temporaire, ils sont avant tout le signe d'un progrès pour Vénissieux et ses habitants.

Valérie Talbi - adjointe au maire



ECHOS

Mais qu'est-ce qui est arrivé à Jeff Ariagno?

Le président du groupe socialiste au conseil municipal a fait une violente « sortie de route » dans une intervention interminable, près d'une heure, un record absolu. Il était visiblement sur les nerfs en voulant critiquer deux projets :

- le travail d'animation du square Ludovic Bonin, faisant comme s'il était interdit aux habitants alors qu'il est justement là pour tisser des liens entre la Résidence et le quartier,
- la rénovation urbaine du quartier Léo Lagrange dénonçant la reconstruction du groupe scolaire avec une voirie nouvelle reliant le quartier aux Balmes au nord, et aux quartiers.

Des désaccords peuvent exister et peuvent être exprimés publiquement, mais sans en faire une guerre ouverte contre l'équipe municipale. Sur la rénovation urbaine de Léo Lagrange, c'est d'autant plus surprenant qu'il a toujours voté les délibérations depuis 6 ans...

Mais le plus surprenant est qu'il en profite pour annoncer qu'il n'était plus socialiste (difficile alors de présider le groupe socialiste), et que la majorité ne menait pas une politique de gauche.

Il a réussi à se faire applaudir par les macronistes et les droites... Dommage pour lui...

VŒU DE SOUTIEN AUX FLOTTILLES POUR GAZA.

Le 22 septembre 2025 Le président de la République a fait un premier pas en reconnaissant l'État de Palestine.

Ces derniers jours, une flottille de plus de 50 navires et de près de 300 volontaires ont tenté de briser le blocus que subit la population de la bande de Gaza depuis 2007.

Avec l'intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza, des centaines de camions d'aide humanitaire sont bloqués aux frontières et le gouvernement d'extrême-droite d'Israël affame méthodiquement la population.

Aujourd'hui plus de 500 000 personnes sont en situation de famine, plus d'un million de personnes sont en niveau "urgence", et la totalité de la population de Gaza fait face à une insécurité alimentaire aiguë.

Comme le dénoncent 200 ONG, la Fondation humanitaire de Gaza, créée de toutes pièces par Israël et les États-Unis, profite de cette situation pour tendre un « piège mortel » à la population venant chercher de quoi survivre. En quelques semaines, ces distributions ont causé la mort de 500 personnes et fait près de 4 000 blessés parmi les personnes venues se procurer de la nourriture.

Nous ne pouvons rester impassibles. La reconnaissance de la Palestine doit conduire Israël à quitter la bande de Gaza et à libérer les otages.

Nous réclamons que l'État français ne se borne pas à la simple reconnaissance mais agisse concrètement. Nous réclamons que la France :

- mobilise sa flotte pour protéger les convois actuels et futurs afin établir un corridor humanitaire avec Gaza.
- demande que ces aides soient gérées par des ONG sans mettre en danger la population
- mette en place des sanctions économiques en direction d'Israël et de ses entreprises
- mette en place un embargo sur les armes à destination d'Israël.

M M ECHOS

Quand le groupe communiste propose à la majorité municipale un vœu de soutien aux flotilles pour Gaza, et pour que la France aille plus loin que la reconnaissance de la Palestine en prenant des sanctions économiques contre Israël avec notamment un embargo sur les armes, l'ensemble des forces de gauche approuve à l'unanimité.

Par contre, les élus du centre et de droite du conseil municipal quittent le conseil avant la lecture et la discussion du voeu...



Personne ne peut rester silencieux face à la situation en Palestine, et en particulier dans la bande de Gaza.

Depuis deux ans, Israël interdit l'accès aux journalistes étrangers. Les rares informations qui filtrent, grâce au courage des journalistes palestiniens, révèlent un génocide en cours : plus de 67 000 morts, dont 84 % de civils, 170 000 blessés, et 1,9 million de déplacés. Les frappes israéliennes ciblent sans distinction hôpitaux, écoles et camps humanitaires. Plus de 120 000 tonnes de bombes ont été larguées en deux ans sur 40 km², soit quinze fois plus qu'à Dresde en 1945.

La bande de Gaza comptait 36 hôpitaux : il n'en reste plus que 14, dans des conditions précaires. Le gouvernement Netanyahou impose un embargo sévère, privant la population de nourriture, d'eau, de médicaments et d'électricité. Plus de 320 000 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë.

Les flottilles humanitaires tentent de briser ce blocus, mais Israël les attaque, les arraisonne illégalement, et détient leurs équipages. Nous ne pouvons fermer les yeux sur ces crimes. Vénissieux a déjà voté une aide de 30 000 € pour Médecins Sans Frontières.

Ce vœu demande à l'État français de mobiliser sa flotte pour protéger les convois, d'instaurer des sanctions économiques contre Israël, et de mettre en place un embargo sur les armes. Tant que ces mesures ne seront pas prises, le gouvernement fasciste de Netanyahou poursuivra ses exactions.

Aurélien Scandolara - adjoint au maire